50,000 hommes disciplinés et aguerris que la f campagnie des Indes occidentales va licencier ne demanderaient pas mieux.

STAUNTON CAMILL." On écrit de Saint-Pétersbourg, le 12 oct. " Voici les nouvelles que nous venons de re-

cevoir relativement au choléra;
"Depuis le 24 septembre, aucun nouveau cas n'a été observé dans la ville de Saratof.

Dans le reste de la province de ce nom, l'épidémie diminuait considérablement depuis le 15 du mėme mois. " A Woronesch aussi, le choléra perdait de

son intensité. Jusqu'an 24 septembre, 3,558 personnes de cette ville en avaient été atteintes, et 1.437 v avaient succombé.

Dans la province de Tambof, le choléra a fait très peu de ravages.

" A Kasan, il y a en jusqu'au 21 septembre

quarante cas et 21 décès. 6 Les courriers des provinces de Kursk, de Charkow, d'Orel et de Pultawa ne sout pas ar-

" La nouvelle que le choléra se serait déclaré de nouveau en Perse se trouve confirmée par les rapports officiels. Il sévissait avec une grande violence a Lioja et à Tabris, et il se propageait vers les provinces de la Turquie asiatique."

Jenny Lind poursuit en Angleterre le cours de ses succès, en récoltant partout des fleurs et

des guinées, Voici encore un nouveau témoignage de l'enthousiasme inspiré par cette cantatrice dans les provinces de la Grande-Bretagne. Le Manches-ter Courier contenuit dernièrement une annonce ainsi conque :

" Immense attraction!!! Le lit sur leque! " Jenny Lind a dormi dans la Somnambute est " en ce moment-ci expose et mis en vente, No-" 12, rue ... "

N'est-ce pas la fièvre arrivée à son dernier accès i

On ne sait pas en France ce que c'est que Pannonce angluse; elle se prète a tout. Amsi un monsieur de notre commissance emply m't l'autre jour la voie du Times pour demander pardon à un de ses amis de ce qu'il avait passe la veille auprès de lui sans le saluer.

Mais rien ne vant encore l'annonce hypetho-lique, qui apprend au public la fermettre pro-chaine des jusdins de Cremone. Les expressions en sont intraduisibles, mais la pensie en est à peu près celle-ci : " Les fites qui doivent égayer les dernières sorrées, de ce magnifique " établissement serbut autaut de véritables la-" joux; la perle, le rubs, l'amethyste, n'est " rien qui paisse rivaliser avec leur celat." Pu s après avoir fait suivre ce preambale, tout ouental de la nomenclature des rejonssances qua doivent composer le pregramme de ces fêtes, l'annonce, comme dermer trait, décoche est avis an lecteur: " Ch ! venez, venez an Ca-" sino d'été! la le celibataire peut pirouetter au " milieu des hosquets en fleurs et de jeunes miss " charmantes; charmes magnifiques pour un " homme à marier !!!"

Punch, le spirituel journal de caricature, dans son dernier numero, donne les armoiries de la nouvelle comtesse de Bavière, Lola M atés : elles sont charmantes, et se composent d'une ombrelle, d'un boule-dogue, d'une cravache, d'une limande couronnée, et d'un pot de rongetoutes choses approprices aux circonstances qui

Des spéculateurs anglais se préparent à exploiter le crime horrible du due de Praslin. Un drame sur ce sujet est, dit-on, dejà en répétition à l'un des petits théatres de Londres, qui, pour donner plus d'effet à la représentation aurait, a ce que l'on affirme, engage, pour une tres-forte somme, le domestique qui, le prenner, lest entre dans la chambre de l'infortunce duchesse.

-Les journaux ang als rapportent une double capture faite par la donane, et qui a cause du rang du personnage trouve en contravention, est assez piquante pour défrayer toutes les conversations dans le grand in sade. Il s'agit d'un due, d'un des plus riches seigneurs de l'Augleterre Les donaniers, mis sur la trace de la contrebande par quelques indices certains, out fait une desente au château de Sa Grace et y ont trouvé trente gallons de la meilleure cau-de-vie de : France, mais qui, n'ayant pas payé les droits, a été saisie par les agents. En même temps, le yacht du due, le Gypsy-Quren, amarré dans le La meme temps, le port de Portsmouth, n'éte mis sous séquestre, comme recélant d'autres marchandises nondeclarées, et dont on porte la valeur à 10,000

liv. sterl. (250,000 fr.) tions les plus houteuses. En Angleterre, c'est un lord, William Paget, qui se trouve sous une prévention d'escroquerie pour avoir extorque d'un solliciteur une somme de 5,000 francs, et échange de laquelle il lui avait promis une place que la pauvre dupe attend encore. En Russie, le général Trischatny, aide-de-camp de l'empe reur, a, par suite de malversations avérées, été condamné à la dégradation, au rang de simple

soldat et à la perte de ses droits nobiliaires. -On écrit de Cracovie, le 16 octobre :

" Par une ordonnance impériale, l'usage de la langue polonaise vient d'être supprimé à l'université de Cracovie, ou dorénavant il ne sera employé d'autre idiome que l'allemand, si ce n'est pour l'enseignement de la langue et de la littérature polonaises, qui aura lieu, comme par le passé, en polonais.

Plusieurs professeurs de notre Université qui étaiont d'origine polonaise, ont été remplacé par des Allemands."

Le grand séminaire de Saint-Sulpise a fait, lundi dernier, sa rentrée solennelle, après les vacances. Deux cents quatre - Vingt théologiens out été admis, cette année, dans cette célèbre

école, pour s'y instruire de la science sacrée, Soixante jeunes philosophes ont été admis aussi dans la succursale de cette maison ecclésiastique, dite la Solitude d'Issy-sur-Seine, près Paris.

-Le Friend of China du 22 juillet donne les chiffres comparatifs de la quantite de thé exportee dans les divers pays dont les noms suivent, pendant l'année 1816 :

"Pour l'Angleterre, 53 millions 448,339 livres; les Etats-Unis, 18 millions \$86,287; la Hollande, 3 millions 54,540; les villes muséatiques, 1 million 71,560; la France, 226,790.

INDE RT CHINE.
La malle de l'Inde apporte des nouvelles de Calcutta du S. de Madras et de Bombay du 11 septembre. Le temps a été malsain a Calcutta et la fièvre a enleve plusieurs européens. Les nouvelles de Madras et de Bombay sont de peu d'importance. En Chine les editeurs des journaux anglais regardent une seconde geerre comme incvitable. La vie et la propriete des européens ne sont point en surete. Deux negociant-

ont été assassinés sur la rivière de Canton.

--Lord John Russell vient de nemmer M. Albany Fonblanque à l'emploi laissé vacant dans le bareau de statistique du commerce par M. Porter. C'est une nomination dont le premier ministre anglais sera felicité, non seulement en Angleterre, mais partout on Fon sait apprecier les services readus aux affaires publiques par les travaux de la presse. M. Foablanque rédigeait depuis longues années le journal l'Examiner, et était, en même temps qu'un des promoteurs les plus dévoues et les plus éprouvés de la cause tiberale, un des écrivains les plus éminemment spiratuels de la Grande-Bretagne.

Parmi les nombreuses institutions charitables et véritablement précieuses que Londres possede, il en est peu d'anssi atales que celle etablic pour la protection des gouvernantes. A coup sur, "n'est des femmes, qui meraent, la sympathie de la société, ce sont celles qui se deveuent des leur jeune age a l'éducation des enfants. Un college appete college, de la Reine, et protere par notre jenne souveraine, vient de s'ouviir a Londres. Instruction, talents, caracteres. vertus, tout sera forme et etudie avec soin. Au molis les mères de familie ne seront q'us exposces a a mettre, une mademoiselle, de Luzi aupres de leurs cethors.

I) etait ouestion au moment du crime la heux du duc de Prasile, du mariage, de sa fille aunce avec un jenne et riche lord, e la Grande-Bietague. A. marrage s'est rempu.- e de me suis " r dire, disat le jeune homme a ses amis, bien mores parce que ma protendue esait la fisie " d'un assassin, qu' parce qu'elle était l'élève " de mad moiselle de Luzi."

-Tros massommires abouts, les PP, Lomfeia, Bernard jeune et Arnaud, sont part s de notre mession du Calvaire, rapporte une lettre de Marseille. Ils vont rejoindre a Lyon trois de leurs confreres, du docese de Grenoble, avec lesquels ils s'embar qu'iront au Hayre pour New-York, ont, evangél ser les sauvages de l'Amérime du nord : mais ils s'arrèteront auparavant a Montreal et à Bytown, dans le Cauada, pour unler leurs conferres de ces deux villes dans les soins qu'ils donnent aux mulades atteints du typhus.

Des conventions post des viennent d'être conclass entre l'Angleterre et les Vule Anscatiques, Lettres par demisonee, 6 pence, avec option de paiement. Journaux et ouvrages periodiques réputes tels, franchise. S'us sont expedies par navires particuliers, in demi-penny chaque. Des dispositions proteculières out tite prises, pour les ouvrages piato aques ne paraissant, pas tous les jours et pour les lettres expedices en transit.

ATELIER TYPOGRAPHIQUE

REVUE CANADIENNE

Impression de toutes espèces en français et anglais : LIVERS, AFFRIES, PROGRAMMES, CATALOGUES, RTES, CHCCLARRES, CONNAISSEMENTS ET FACTUMS DOPPEL, BLANCS DA-VOCUTS, OF NOTAIRES, ETC.

De tout execute aber gout et a bes prin rebuits.



MONTREAL, 3 DECEMBRE, 1817.

LA DISSOLUTION, LE MINISTÊRE, LE PAYS.

La Proclamation, ordonnant la dissolution de notre Parlement Provincial doit paraitre demain dans la Gazette Officielle ou lundi dans un Extra. Le Pilot de ce matin dit qu'il tient de source, que les élections commenceront le 22 du courant; nous croyons qu'elles n'auront lieu qu'après les fêtes de junvier.

Maintenant, le sort du pays est entre les mains des électeurs. Le ministère va se présenter devant eux pour subir son procès; mais qu'on ne nous fasse pas croire que c'est de son bon gre qu'il en appelle au peuple. Les hésitations, les retards, les tatonnements a ammener une dissolution, prouvent jusqu'à l'évidence dans and embarras sont places nos ministres. Avec eurs amécédents, leur amour de pouvoir et de places, il n'y a ancun donte que s'ils cussent pu domeurer tranquillement en office pendant un an encore, ils l'auraient fait. Ils n'ignorent pas que la dissolution leur sera fatale, et c'est pour cela qu'ils l'ont retardé autant que possible.

du pays, l'administration jugée et condamnée à l'avance, déjà frappée de mort et battue en ruines, veut cependant tenter encore la fortune et chercher a retenir le pouvoir qui lui echappe sans retour. Dans ce but, on peut croire qu'elle fera des efforts désespérés et emploira tous les moyens d'influence à sa disposition, pour faire triompher ses amis et partizans dans les élections. Déjà elle a commence ses travaux et le premier pas qu'elle fait, c'est de se mettre au grand complet. On annonce ce matin que l'Hon. Peter McGill résigne sa place d'orateur du Conseil, qu'il est nommé procureur-général; que l'hon. P. de Blaquiere est fait Président du Conseil; enfin que J. E. Turcotte, la teigne et rogne des canadiens est nommé solliciteur-général. Comme nous l'annoncions dans notre dernière feuille. M. Papineau a resigné sa place de commissaire des terres, qui sera remplie par M. McDonald, de Kingston.

Ainsi d'après ces arrangements le peuple du Bas-Canada sera représente dans le cabinet par MM. McGill, Badgley, Daly et Turcotte, et les canadiens-français, qui forment les septhuitienes de la population seront réprésentés par M. Turcotte!! N'es-ce pas ajouter l'insulte, l'outrage à l'injustice !

Mais souffrirons-nous qu'on nous impose de nouveau un pareil ministère ! Non jamais. Le cri genéral de réprobation répandu dans toute l'étendu de la Province doit redoubler noire activité et notre énergie. Il faut espérer que les élections se feront paisiblement. Dans tous les cas chacun de nous doit faire son devoir.

On a para craindre, dans quelques quartiers, nous dit le Jour, de Québec dans son dernier No. que lord Elgin ne se jetát dans la lutte en faveur de son ménistère netuel et ne ranaciat les évenements déplorables de 1844; mais, pour notre part, nous ne craimons nen de cela, quelqu'inopportun qu'ait été son discours au diner d'Hamil ton. Ce discours, d'ailleurs, ne signifiait ni une chose ni une autre ; ce pouvait être tout au plus un ba fon d'essai, un essai d'existence gubernatorale, nous ne dirons pas a la manière de lord Metcalie, car ces projets de domination dictatoriale ne ponvaient pas trouver place chez un komma qui a heme l'air du sol classique de la constitutionnalité et est connaît par étude et par nature les droits des gouvernements représentatifs. On diract que lord Elgin a senti l'inconvenance des paroles, sans doute inoffensives, qui detaient echappées de ses lévres vices-royales a Hamilton, car un peu plus tard, a Toronto, si note memoire est exacte, il donne les droits du sujet comme contre-polds de la prérogative, et croit de la première chose peut parlaitement s'aces eler avec l'autre, sons pour cela déranger en rien l'equilibre du gouvernement et entamin a en quoi que ce soit le respect que l'on doit au Souvenin et à ses délégués dans l'immense étendue de son empire.

AVIS A NOS ABONNES DED TAMPAGNES.

Aous prions ceux de nos Abonnés des Campagnes qui nous doivent quelque chose pour l'année 1817, de nous le faire parcenir au plutot. Nous insistons sur des remises régulières; ceux qui ne veulent pas suivre nos conditions ne sont pas nos amis.

BRUITS ELECTORAUX.

Lu rumeur dit que l'hon. Peter McGill le nouveau Receveur-Général va se porter candidat a la représentation de Montréal. Le parti tory commence à s'agiter. Il y a déjà cu une ussemblee a ce sujet. Les réformistes doivent être sur l'alerte. On da que M. Drummond sa présente à

Shellord avec de grandes chances de succès. M. Robertson avocat de cette ville à Sherbrooke. M. Dewitt de la Banque du Peuple à Beauharnois, le Dr. Beaubien à Chambly, etc.

Nons a prenons avec plaisir que dans le Hant-Canada le parti libéral est très actif et que dans presque tous les comtés des candidats reformistes se presentent.

John Scott, der. avocat de Bytown se prêsente en cette ville dans l'intérétlihéral, et avec toutes les chances de succès.

MOUTELLES DIVERSES ----C>--

Mer. Phelan, l'Eveque cutholique de Kingston vient d'adresser à ses co-religionnaires du Haut-Canada, une longue lettre sur l'éducation a propos de la question de l'université. Nous n'avons pas le temps aujourd'hui d'examiner ce document. L'Eveque de Kingston se déclare contre les dispositions du bill de l'université, démontre ce que doit être et no doit pas être l'éducation des enfants catholiques, que cette éducation doit être confiée à des maîtres catholiques, qu'il serait désirable que chaque clergé ent le contrôle sur l'éducation des enfants de sa secte, qu'une université où la religion serait pour rien, ou il n'y aurait pas d'easeignement religieux et sans distinction de principes serait dangereuse pour les catholiques, vù que dans le temps où nous vivous il faut non-sculement redouter les effets d'une instruction nati-entholique, mais il faut emindre aussi l'absence d'une instruction positivement entholique.

Cette adresse est suivie de résolutions protestant contre la spoliation des biens des Jésuites, contre l'établ ssement de la question de l'Université, tant qu'on ne pourvoira pas par des moyens efficaces à l'instruction des catholiques dans le Haut-Canada, sous le contrôle des catholiques et separement de l'Université. Enfin le clergé catholique est invité, en autant qu'il pourra le faire sans déroger à ses fonction d'employer son in.

Malgré sa nosition honteuse devant le peuple, filence pour empêcher l'élection de membres du St. Patrick's Day, air Allemand, et A la Claire Parlement qui ne s'engageront pas explicitement d'avance à voter en faveur d'une loi convenable à l'éducation catholique en Haut-Canada.

> Théatre-Royal.-Les officiers amateurs de la garnison donnent une seconde représentation lundi le 6 du courant. Les pièces jonées sont une comédie intitulée used up, la farce THE SPITALFIELD WEAVER et l'extravagance voung ENGLAND, c'est sous le patronage du Gouverneur-général.

> La Banque d'Epargne.-Nos lecteurs liront sans coute avec plaisir l'état des affaires de la Banque d'Epargnes de la Cité et du District de Cet état prouve combien cette excellente institution est populaire et florissante. Les classes laborieuses commencent à com-prendre les grands avantages qu'offre la Banque d'Epargne. La premi're somme qu'on y pose est le gage certain du bien-être et de l'indépendance.

Le Chemin de Croix dans l'Eglise Notre-Dame .- Dimanche dernier a en lieu l'inauguration de ce chemin, dans notre église paroissiale. C'est une touchante cérémonie, que les fidéles attendaient, depuis longtemps, avec impatience. Malheureusement à la satisfaction de voir le chemin de croix érigé se mélait un grand mécontentement et un regret général. Les tableaux qui le composent sont on ne peut plus mal faits; les figures, qui forment les groupes sont hors de proportion, barbouillées sans goût ni talent, enfin plusieurs des personnages de ces tableaux sont parfaitement difformes. A qui peut-on avoir confié ces ouvrages I sans doute à quelque misé-rable rapin, sans capacité ni étude des règles de l'art. Nous avons d'autent plus raison de nous plandre de ceux qui ont commandé ces tableaux pour notre église, qu'il n'était pas nécessaire de les faire venir d'Europe. Nous avons en Canada des artistes capables de faire d'excellents tableaux d'église, MM. Plamondon, Hamel, Legare. N'etait-il pas mieux d'encourager ces artistes du pays que de doter notre eglise de parellles crontes?

Les misères de la Presse Canalianne-Les journaux d'Europe apportés par la malle anglaise du 4 novembre nous sent parvenus rentement a ant-hier, par la voie d'Halaiax, et dans quel état! mouillés, lacérés, en lambeaux. Amsi par suite des difacultés absurdes survenues entre les deux gouvernements d'Angleterre et des Etats-Unis, nous sommes expeses a d'anssi grands retards et à des vexations pareilles. C'est une triste condition. Nous espérons encore que notre gouvernement verra la nécessité de regler d'une manière ou d'une autre ses différents ave e ceini des Etats-Unis, afin qu'on nous expédie la malle à l'avenir par la route de Boston, autrement nos journaux d'Europe nous seront inutiles puisque les journaux americains nous donneront les nouvelles quinze jours avant l'arrivée de ceux qui nous viendront par l'Habfag.

-John Grant, écuyer, du département des travaux publies du Nouveau-Brunswick employé à conduire l'exploration du chemin de fer entre Quebec et Hahfax, s'est égaré dans les beis sans boussole et sans nourriture près des montagnes de Tebique. Il avait quite la compagnie qu'il dirige pour aller observer d'uné hauteur le pays environment et ne put retrouver sa route. Il erra pendant cinq jours et ullait tomber d'ina-nition lorsqu'il ent l'idée d'attacher son monchor de poche à une branche qu'il éleva contre un arbre au bord d'une rivière. Des bûcherons qui descendaient en canot apperçurent ce signal et vinrent savoir ce que ce pouvait être. Is trouverent M. Grant sans commissance au pied de l'arbre. Après de grands efforts ils parviorent à le ramener à la vie. Il est dangereusement malade par suite des privations qu'il a éprouvées ; on espère néanmoins pouvoir le sauver. Ses compagnous l'avaient cherche dans une autre direction pendant plusieurs jours et avaient envoyé à Frédéricton la nouvelle de sa mort présumee. - Canadien.

Samedi dernier ont eu lieu les funérailles de feu A Berthelot, écuyer dont nous avons annonce la mort dans notre avant-dernier numero. Les coins du poèle étaient portés par les honorables L. Panet, Caron, Aylwin, Massue, J. Chabot et G. Vanfelson, écuyers. A la suite du corps nous avons remarqué l'honorable L. H. La Fontaine, gendre du défunt, et M. Berthelot de Montreal. Le cortège était des plus nombreux et des plus respectables que nous ayons vus à Québec. Ses restes ont été déposés dans un des caveaux de l'èglise paroissiale après un service solennel .-- 1b.

La température. Depuis mardi nous avons eu un grand changement. Le froid est tombé tout-à-coup ; ce matin il neige à plein ciel. Nous esperons que la gelee qui suivra cette neige et ce doux temps nous fera d'excellents chemins d'hiver.

La Saint André la fête nationale des écossais

a été célébrée avec éclat mardi dernier. Il y a cu une procession et un diner splendide chez Donegana. Plus de 70 convives étaient présents. Parmi les personnes spécialement invitées se trouvaient l'hon. A. N. Morin, président de l'association St. Jean-Baptiste, Son Honneur lo Maire, lord Mark Kerr, le revd. M. M. Gill, les hons. Cayley, Badgley, Cameron, etc. Le fautenil était occupé par l'hon. M. Ferrier, président de la société. Les santés loyales d'udu nombre desquelles se trouvait "Les Sœurs Sociétés." L'hon M. Manne sage furent portées, ainsi que plusieurs autres, toast et la musique joua les airs des autres sociétés, c'est-à-dire " Roast Beef of Old England

Fontaine." Son Honneur le Maire repondit au toast porté à la Corporation, etc.

Etal comparatif des Alkalis au Hangard d'Inspection, au 1er décembre, 1817. Pot. Perl. Total. Expédiés.....15119 5967 21086 Emmagasinés.. 801 220 1101 26924 -Ju ler déc. 1818.

Expédiés....16544 9279 25823 Emmagasinés.. 2109 853 2962 25133Moins en 1847..... (barils) 5451 E. M. LEPROHON, inspt.

Un feu s'est déclaré mercre li soir daes la rue St.F rançois-Navier, mais il a été aussitôt arrêté par les pompes.

Vins et Liqueurs .- Nous appelons l'attontion des familles sur l'annonce inserce aujourd'hu dans nos colonnes par M. PAYNE. Ce monsieur est l'agent des premieres maisons fran-çaises en vins et chez lui il n'y a aucun danger de trouver les liqueurs adultérées. L'assortiment anaonce par M. Payne est considérable et à cette saison de l'annee c'est une bonne fortune

La Gazette Officielle contient la nomination de M. L. Eléonore Dubord, de Champlain, à l'agence des biens des Jésuites, dans le comie de Champlain, en ramplacement de M. Guillet Ainsi, comme on le voit, l'œuvre sainte est consommée, et le ministère, en croyant par la s'assurer le comté de Champlain, a precisement pris le moyen de le perdre, si tontefois il avait jamais en auparavant quelque chance d'y faire triompher un de ses candalats. Mais ce n'est pas nous qui avons droit de nous facher d'une pareille stupidité, puisque, par cette réaction de la conscience et de l'nonnéteté, contre la plus flagrante injustice et la plus mé nisable tyrannie, la bonne cause, la cause du pays, sort plus puis-sante et plus resplendissante de la lutte. Croiton que les électeurs de Champlain auront la lach ste de delasser M. Gamet, maintenant qu'il s'est sacrifié pour eux, qu'il a perdu pour eux une situation qu'il tenait depuis plus de vingt

(I men il de Quiller)

La prochaine malle anglaise pour rencontrer le Steamer Atlantic, a Halifax, le 18 décembre, sera c'ose au bureau de poste de Montreal, le 19 da comant, a 9 neures A. M. Les journaux dovent être mis à la po te a S heures A. M.

Naiszantes.

En cett ville, lundi d'mier, la dame de M G. O. D'domes, marchand, a nds au made un its. En cette ville, le 1 et d'embre, la dime de M. Artoine Viger, cisdevant marchand de cette ville, a mis au monde un tils.

Maringes.

A Trinity Church, jeudi soir. le 2 courant, par le Rével, Prederick Rrome, Gro. II. Lane, éer, fils de fa PAssistent Commission Gro. III. Lane, éer, fils de fa Harro II, fille ainée de Winnin Ross, éer., de PAssenblee Logislative.

En cette ville, le 23 du courant, par Messire Louis

du cette vine, le va du courant, par Alessire Loui Pominville, vicaire de l'Assomption, M. Théodule Bro dit Pominville, à D.L. Domithilde Lacombe, tous deux de cette ville.

Lices.

A Quiênce, le 22, apres une curite maindie, Dame Rosalie, Rodrigue, de la dale S., Paul, épouse de M.J. Perr une l'age du 47 aux. A S. et Pay, le 25, à l'age de 42 aux, sprés une mala-die de deux aux, dante Tuérese, Routier, épouse d'Am-toure L'occa, donc Tuérese.

tome Légaré, éer.

ASSOCIATION ST. JEAN-BAPTISTE.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE. INE ASSEMBLEE GENERALE des Membres de

I Sociéte, aura lieu LUNDI prochain le 6 du courant, à l'Hotel de QUEBEC, rue St. Paul, vis-à-ris le Marché Bons-cours, à 7 heures préviess. LUDGER DUVERNAY,

PAYNEIMPORTATEUR DE VINS ET DE

LIQUEURS.

OFFRE EN VENTE

EN BOIS ET EN BOUTEILLES. MERRY des qualités suivantes : Dry well flav'd P., G., or Bro'

Dry well flav'd P., G., or Bro'
High flav'd full-bodied P., G., or Bro'
Very Sup'r nutty flavoured Gold
Very Sup'r Old Bro', rich and full bodied
Old Saleras, very dry and high flav'd Pa'e
Very Old Sup'r rich Bro' Sherry Amontillaus Manzanilla iontiliado Pasado

Amouning rasado
Manzanilla
PORTS, Fine Old—Very Sup'r dc—Rich and fulflav'd do—and low do
VINS DE BORDEAUX—Château Lafite—Marganz
—at La Rose—St. Julien—Vin de Medoc—
Haut Sauterne—Haut Barsac—
CHAMPAGNE Verzency—Sillery—Af Creaming—
Sillery—Af High Sparkling—
BURGUNDY——Chambertin——Conton——Chablis—
BOURGOGNE—Mousseux—St. Peray Mousseux—
VINS D'ALLEMAGNE—Budesheimer—Hockheimer
Marcobruner—Neirstein——Sparkling Hock
et Mozelle—
MADERE—directement—E. I.—et Malmasy—

E-directoment-F. I. ot Malmsey-Bucellas-Dry and Sweet Lisbon-Teneria MADERE

Muscat do Frontiguae, vary superior LIQUEURS—Curoção, white and brown—Mara-

Chino-HEERINGS CHERRY BRANDY-Crôme de Norau, red and white, (Grandmaison)-Ch Ratafia-Eaud'Or-Cremeds The, &c.

Old brown and Falc Brandy
Schiedam—Whiskey, etc.
On peut s'en procurer une bouteille comme échanüllon
et pour la commodité des familles, des vins par gallon,
pour argent comptant, No. 184, rue Notre-Dame.
3 déc.